

Il convient de noter qu'il est dit dans la motion que la région est «communément identifiée comme la zone de partage des eaux de la Carmanah». Il s'agit de toute la vallée, soit d'environ 7 000 hectares. Il ne s'agit pas seulement de quelques gros arbres éparpillés ici et là.

Les gros épicéas peuplent le fond de la vallée alors que dans les collines, on trouve des pruches de bonne taille et quelques vieux thuyas géants. Il est important de protéger les collines et non pas seulement le fond de la vallée. Il ne s'agit pas simplement d'esthétique. Pour protéger les épicéas de la vallée, il faut aussi protéger les collines.

Quiconque a roulé en voiture dans les forêts de l'île de Vancouver, en Colombie-Britannique, a pu constater en certains endroits des coupes sombres qui n'auraient jamais dû se faire. Je ne suis pas tout à fait contre cette méthode, mais on l'a pratiquée dans des zones très délicates comme sur des versants très escarpés, si bien qu'il ne reste plus rien, ensuite, pour résister à l'érosion. Lorsqu'il pleut, l'eau charrie la mince couche de sol et, comme elle ne peut plus pénétrer la terre, au fur et à mesure des pluies elle se dépose à la longue au fond de la vallée. Au lieu d'un écoulement graduel, il se produit une inondation instantanée qui aggrave à son tour l'érosion et finit par éroder les rives mêmes de la rivière.

● (1320)

Chaque épicéa géant de la vallée de la Carmanah absorbe quotidiennement des centaines de gallons d'eau. Si l'eau est tout de suite emportée lors des pluies, il n'y aura plus d'écoulement graduel au moment de la sécheresse qui sévit aussi parfois dans l'île de Vancouver.

D'aucuns se demandent à quoi bon la vallée de la Carmanah puisque nous avons déjà Cathedral Grove. D'abord, cette dernière forêt est assez limitée. Ensuite, elle se compose surtout de sapins. Pour moi, rien n'est plus magnifique que des sapins. Je pense qu'ils sont mêmes plus beaux que les épicéas. Mais les sapins ne supportent pas l'ombre. Ils ne poussent pas à l'ombre. Ils ne poussent que dans les zones qui ont été déboisées. C'est pour cette raison que, dans l'île de Vancouver, on peut faire remonter le développement des sapins à de grands incendies. Dans Cathedral Grove, sur l'île de Vancouver, les sapins finiront par mourir. Lorsque cela arrivera, ils tomberont et ce sera la fin de Cathedral Grove tel que nous le connaissons. Les épicéas, par contre, tolèrent l'ombre. Ils poussent dans une forêt climatique. Ce qui signifie une forêt dans une situation permanente.

Dans la vallée de la Carmanah, nous pouvons voir des épicéas de tous les âges, de jeunes pousses qui ont germé dans de vieux troncs, de jeunes arbres, des arbres matures et des vieux sur le point de mourir et de tomber, perpétuant ainsi le cycle. Les arbres meurent, mais la forêt persiste. Si nous ne faisons que sauver quelques bosquets de grands arbres au fond de la vallée, lorsqu'ils mourraient—et ce ne serait qu'une question de temps—ce serait la fin. Nous connaissons relativement mal les forêts et la façon dont les arbres se reproduisent. Il est important de préserver une vallée comme celle-ci, de façon à

### Parcs nationaux—Loi

pouvoir étudier comment le patrimoine génétique de ces arbres est transmis aux autres générations.

Il faudra beaucoup de travail et de collaboration de la part de toutes les parties en cause: les membres des partis politiques de cette Chambre, les gouvernements fédéral et provincial, MacMillan-Bloedel, le syndicat des travailleurs du bois et, surtout, les autochtones. J'ai été heureux de voir que la motion disait:

... en attendant leur constitution en parc national et la disposition des réclamations des peuples autochtones de la Colombie-Britannique concernant tout droit ou titre de ceux-ci sur ces terres.

Il est très important que les autochtones, dans ce cas les Nitinaht, soient inclus. Carmanah est un mot qui vient du nitinaht. Il faut prendre des mesures rapidement, car les plans d'exploitation vont être mis en oeuvre. Les routes d'exploitation sont déjà ouvertes jusqu'à la vallée. Il y a aussi la question des emplois. Les gens s'inquiètent de la perte d'emplois dans le secteur du bois. Cela met en évidence la nécessité de pratiques forestières intensives dans les zones de coupe pour qu'il y ait un renouvellement rapide. Il y a également des emplois dans le tourisme.

En terminant, permettez-moi d'insister sur l'importance qu'il y a à ce que la Chambre avance aujourd'hui sur cette question, et continue de le faire. L'adoption de cette motion n'est que le début d'un processus de négociation. Il faut voir l'importance de cette question non seulement pour la génération présente, non seulement pour la population de l'île de Vancouver mais pour les générations à venir et pour le monde. Nous parlons de la destruction de la forêt vierge en d'autres pays. Nous avons nous aussi la charge de préserver une partie de nos propres forêts pour que les générations futures puissent connaître elles aussi l'impression qu'a éprouvée le député de Fraser Valley-Ouest (M. Wenman), et que j'ai ressentie moi aussi quand j'ai pu visiter la région. C'est là un des legs du Créateur. Il ne faut pas permettre qu'elles soient dévastées.

**M. Ray Skelly (Comox—Powell River):** Monsieur le Président, j'aimerais faire quelques observations à ce sujet. Nous avons vu présenter plusieurs projets. Au début nous avons vu le bassin de Tsitika, le bassin de Tahsish, l'île Moresby et la vallée de Carmanah. Il faut surtout ne pas oublier que les gens qui vont être évincés de l'exploitation forestière de la vallée de la Carmanah vivent à Port Alberni. Ce sont des gens qui ne pourront pas gagner leur pain ou payer leur hypothèque. L'indemnisation des gens qui vivent là s'impose.

Quand la question de l'île Moresby a été examinée, les bûcherons devaient être indemnisés, mais je crois savoir qu'ils n'ont même pas eu ne serait-ce qu'un billet de retour par avion. Beaucoup de ceux qui sont touchés sont à Port Alice et en d'autres endroits que je représente. Quand l'île Meares a été mise de côté, les exploitations d'Ucleulet et les exploitations de Port Alberni elles aussi ont été suspendues et il y a eu une réduction de 6 000 emplois dans cette région. La localité a subi un coup terrible.